

20.55 **NRJ 12** Film

Green Zone

| Film de Paul Greengrass (USA/GB/Fr, 2010) | Scénario: Brian Helgeland, d'après *Dans la zone verte*, de Rajiv Chandrasekaran | 115 mn. VM
| Avec Matt Damon, Greg Kinnear, Brendan Gleeson.
| GENRE: PARANOÏAQUE.

Y a-t-il des armes de destruction massive en Irak? A cette question que se pose le héros de *Green Zone*, dont l'action se situe en 2003, les spectateurs connaissent la réponse. Matt Damon incarne le jeune sous-officier cherchant de possibles cachettes. Paul Greengrass a déjà dirigé l'acteur dans deux volets de la trilogie «Jason Bourne», cet agent secret en révolte contre ses supérieurs. Bourne contamine *Green Zone*. Adapté de l'ouvrage d'un ancien correspondant du *Washington Post*, le film excelle dans la reconstitution de l'occupation américaine. Faut-il croire à des lendemains démocratiques ou refuser de démanteler l'appareil d'Etat baasiste? Mais quand l'intrigue se concentre sur des scènes d'action, elle se banalise. Le style de Greengrass (caméra portée, montage kaléidoscopique) reste efficace, mais il n'exprime plus, comme dans ses précédents films, le climat général de paranoïa du monde moderne. — **Aurélien Ferenczi**

0.10 **France 3** Documentaire

De l'encre sous la peau

| Documentaire de Suzanne Chupin (France, 2016) | 55 mn. Inédit.
«Plus je regarde les tatouages, plus je me demande : ça cache ou ça montre quelque chose?» Ce questionnement ouvre le documentaire et en introduit l'angle principal : pourquoi se fait-on tatouer? «Ça me permet de rester fidèle à moi-même», «C'est la voie directe vers l'affirmation de soi», «C'était pour marquer un moment important»... A entendre les témoignages qui s'enchaînent, il y a autant de réponses que de tatoués.

Plutôt que de se concentrer sur ces paroles intimes, parfois d'une grande finesse, souvent émouvantes, la réalisatrice aborde pêle-mêle le plus d'aspects possible, comme autant de passages obligés : l'évolution historique et la démocratisation du tatouage, des images tournées dans des conventions et des festivals, une apparition de Tin-Tin, tatoueur star, du comédien Pascal Tourain, alias «l'homme tatoué», et même un détracteur au discours caricatural. Hormis quelques pistes de réflexion sur ce que dit le tatouage du regard de la société sur le corps aujourd'hui, le film est sans surprise ni grande nouveauté pour ceux qui se sont déjà un minimum intéressés au sujet. — **Marie-Hélène Soenen**

23.10 **France 3** Documentaire

Et la jeunesse, bordel!

Qu'allons-nous faire de nos enfants?

| Documentaire de Jean-Charles Doria (1/2, France, 2017) | 60 mn. Inédit.

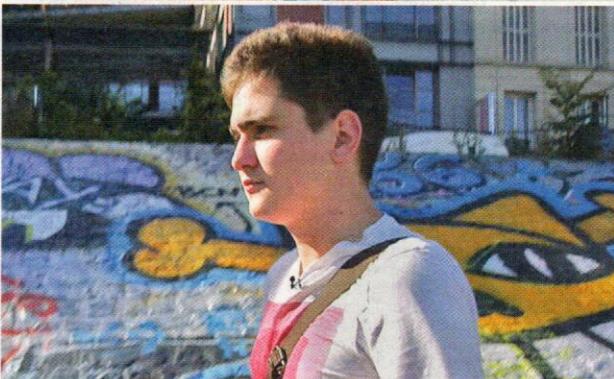
Un jeune Français sur quatre est au chômage, un sur cinq vit sous le seuil de pauvreté. Pour illustrer les statistiques déprimantes de l'entrée dans la vie active et comprendre comment les jeunes vivent sa rudesse, Jean-Charles Doria a suivi sept étudiants, diplômés à la recherche d'emploi ou entrepreneur, âgés de 21 à 26 ans. Ce premier volet brosse

le portrait de cinq d'entre eux, que l'on retrouvera dans le second épisode, quelques mois de débrouille plus tard.

Ce doc fait inévitablement penser au *Génération quoi?*, de Laetitia Moreau, qui dressait en 2013 un fin état des lieux de la jeunesse. Un peu moins ambitieux, ce film plein de vie en esquisse néanmoins un passionnant portrait, en alternant scènes du quotidien, entretiens et commentaires de spécialistes. Ici aussi, il est question d'aspirations et de désillusions, d'obs-

tacles et de pugnacité. Ici aussi, la diversité des profils permet de balayer une large étendue de problématiques. Ces tranches de vie traversées par l'inquiétude et l'espoir montrent avec force la précarisation inédites des jeunes générations, la stigmatisation française de l'échec, mais aussi la profonde quête de sens d'une partie de la jeunesse face à un monde du travail qui ne cesse de se durcir. — **Marie-Hélène Soenen**

Suite et fin jeudi prochain : *L'espoir chevillé au corps*.



Ana, Benjamin, Martin et Léa : des trajectoires diverses, un point commun, la galère. Parce qu'avant d'être trop vieux, on est toujours trop jeune.